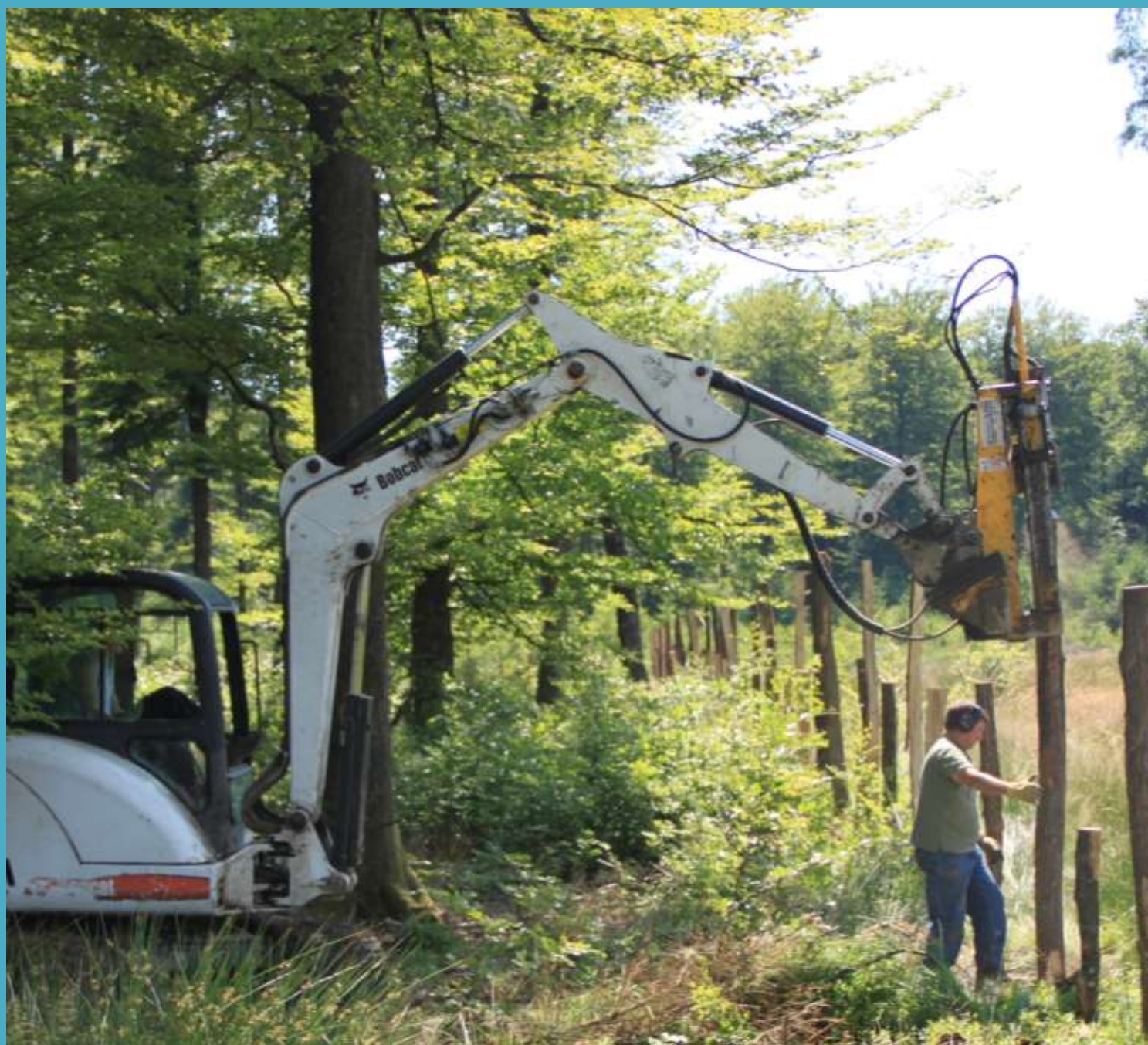


Le COURRIER du LIFE-Lomme

BULLETIN D'INFORMATION DU PROJET LIFE-LOMME - JANVIER 2014 - N° 7



Les exclos de régénération, une technique pour améliorer la qualité de nos forêts feuillues



Edito

2014, dernière ligne droite pour le projet LIFE-Lomme qui prendra fin en décembre prochain.

Depuis quatre ans, nous encourageons les propriétaires privés et publics à contribuer à la restauration de milieux naturels à haute valeur biologique. Nous sommes très heureux de constater le succès de ce travail !

L'année à venir sera consacrée à finaliser les travaux de restauration, à nous assurer que la gestion initiée sur certains sites y est appropriée et à tirer le bilan des actions réalisées. Le tout sera couronné par une journée festive permettant la découverte d'un site restauré. Nous y convierons tout particulièrement les habitants des communes concernées par le projet.

L'Equipe LIFE-Lomme



Les brèves du LIFE

- La gestion des terrains restaurés prendra pleinement ses formes en 2014. Un appel à candidature pour le pâturage et le fauchage de près de 60 ha de landes et de prairies maigres a été lancé en décembre dernier. La priorité a été donnée aux agriculteurs locaux. Six agriculteurs ont été retenus et se partageront la gestion des terrains pendant les cinq années à venir.
- L'ensemble des terrains publics restaurés font à présent l'objet d'une convention entre la Région wallonne et le propriétaire (commune, province). Par cette convention, le propriétaire demande à la Région wallonne d'octroyer un statut de protection aux terrains (Réserve naturelle domaniale ou Zone humide d'intérêt biologique). La Région wallonne s'engage quant à elle à assurer l'organisation et le financement des différents travaux nécessaires au maintien de l'intérêt biologique des sites sur le long terme.
- La Réserve naturelle domaniale du Pré des Forges à Mirwart a subi un lifting cet hiver, avec la réouverture du Pré. Celui-ci avait pris l'allure d'un parc boisé au fil du temps et n'offrait plus les conditions propices à l'accueil de certaines espèces telles que le nacré de la bistorte, un papillon typique des prairies humides.



A la découverte ... de la Fagne de Gaudru

Carte d'identité du site

Statut : future Zone humide
d'intérêt biologique

Propriétaire : Commune de Wellin

Superficie : 2.3 hectares

Objectif de restauration : conversion
de peuplements d'épicéas en landes
humides



© SPW, Navteq, AGDP, IGN

Située à la limite entre les communes de Wellin et de Daverdisse, la Fagne de Gaudru est une petite enclave de lande humide au milieu de la forêt. La fagne porte le nom du ruisseau qui prend ses sources à proximité et qui se jette un peu plus loin dans l'Almache.

L'endroit étonne de par les espèces végétales que l'on y trouve, notamment le Carex paniculé et la sphaigne, qui apportent la preuve que le sol est gorgé d'eau contrairement au sol plutôt sec de la forêt voisine.

Le Carex paniculé se plaît dans les lieux marécageux. Il forme de grosses touffes, sur le haut d'un touradon. Le touradon est la motte formée par les tiges et les feuilles mortes de la plante, s'accumulant au fil du temps.

Anciennement couverte de résineux, la Fagne n'a pas été replantée après la dernière exploitation des bois, probablement à cause des sols détremés, peu propices à une sylviculture rentable. Au fil du temps, des semis naturels d'épicéas ont toutefois largement colonisé la Fagne, lais-

sant peu de place pour les espèces typiques des milieux ouverts.

En collaboration avec la commune de Wellin, propriétaire des terrains, le projet LIFE-Lomme a entrepris la restauration écologique du site. Celle-ci a consisté à couper et exporter les semis naturels d'épicéas afin de rouvrir le milieu. Quelques drains qui parsemaient la Fagne et l'asséchaient, ont été bouchés pour favoriser le maintien de certaines espèces végétales sensibles.

La petite taille du site et la présence de plantes sensibles rendent la mise en place d'un pâturage peu approprié. La conservation de l'intérêt écologique du site passera dès lors par un débroussaillage ponctuel pour limiter le retour des arbres et arbustes.

Note : Le promeneur peut avoir une vue d'ensemble de la Fagne depuis le petit chemin forestier qui la contourne. Toute circulation sur le site, et donc en dehors des routes et chemins, est soumise à autorisation du Département Nature et Forêt.



Souche d'épicéa couverte de sphaignes



Touradon de Carex paniculé



Vue d'ensemble sur la Fagne de Gaudru

Technique — la diversification de la forêt feuillue

Qui ne s'est jamais promené dans la forêt ardennaise? Qui n'a pas apprécié la sérénité qui s'en dégage? Mais qui s'est déjà aperçu que cette forêt est par endroit fortement dégradée?



Hêtraie dégradée : absence d'essences compagnes et manque de régénération naturelle

• Une forêt dégradée •

D'une manière générale, nos forêts souffrent d'un déficit en bois mort et en vieux arbres. Mais sur les hauts plateaux ardennais, le manque de régénération naturelle et le manque de diversité en arbres viennent s'ajouter à ces problématiques.

Le manque de régénération naturelle et de diversité sont principalement le fruit de deux facteurs : un incident climatique survenu en 1998 et la forte densité des grands mammifères. **L'incident climatique consistait en un refroidissement brusque des températures, accompagné d'un vent soutenu. Ces conditions ont entraîné un décollement de l'écorce de certains arbres dont ont profité des champignons et des insectes se nourrissant du bois. Pour éviter la propagation des parasites, les arbres touchés ont été systématiquement coupés et exportés. Ceci impliquait le passage régulier d'engins lourds en forêt, à l'origine d'un compactage des sols. Le hêtre, p.ex., est très sensible à ce compactage qui accentue sa fragilité et provoque de nouvelles dégénérescences et mortalités d'arbres. De plus, le compactage du sol peut rendre problématique la germination de nouvelles plantules.**

Quant à la grande faune (cervidés, sangliers), sa densité est telle qu'elle empêche les jeunes arbres de se développer car ils lui servent de nourriture ou sont fragilisés par l'écorçage et le frottis des bois sur le tronc.

Une hêtraie en bon état de conservation est dominée par le hêtre bien entendu mais devrait également accueillir **environ 10% d'essences compagnes. Ce sont des espèces d'arbres et d'arbustes qui n'ont pas un rôle économique premier mais qui ont une importance certaine pour le bon équilibre de la forêt.** De nombreuses essences compagnes - sorbier, bouleau, peuplier tremble, noisette



Jeune sorbier des oiseleurs Dégât occasionné par un cervidé

tier, etc - sont fortement appréciées par les grands herbivores et souffrent donc également de leur surdensité.

Ces problèmes sont accentués sur les hauts plateaux ardennais car le climat y est rude et les sols pauvres en nutriments, ce qui ralentit naturellement la dynamique de régénération forestière.

• Des noyaux de régénération •

Le projet LIFE-Lomme a mis en place deux techniques, **l'une en propriété privée, l'autre en propriété publique**, qui permettront, à terme, de palier localement au **manque de diversité de la forêt**. **L'idée commune aux deux techniques est de développer des « noyaux de régénération »**. **Il s'agit de petites étendues sur lesquelles des essences compagnes vont être plantées ou semées et protégées de la dent des grands herbivores**. **D'ici quelques années, ces arbres et arbustes produiront des graines et pourront se propager dans la forêt avoisinante**. **Cette solution n'est bien entendu efficace que si elle est accompagnée d'une diminution de la densité en grands herbivores**, jusqu'à un niveau compatible avec la régénération et la conservation des forêts.

En *propriété privée*, ce sont des **essences feuillues indigènes** variées qui ont été plantées, protégées par des gaines individuelles.

Trois propriétaires privés ont profité de l'opportunité pour convertir des peuplements résineux situés sur des sols généralement très humides en noyaux de régénération de la forêt feuillue. Le projet LIFE-Lomme a financé la préparation du terrain (dégagement des rémanents de coupe), **l'achat, la plantation et la protection des arbres feuillus**. Le projet prévoyait en outre une garantie sur le **taux de reprise des plants**. **Il est en effet naturel d'avoir quelques plants qui ne survivent pas à la transplantation (10 à 20%)**. **Les plants morts ont été remplacés lorsque leur nombre dépasse ce pourcentage**.

En *propriété publique*, ce sont des **exclos d'1 à 2 hectares qui ont été installés**. **On parle d'exclos car ils ont le rôle de garder les grands herbivores à l'extérieur de la zone clôturée** (contrairement à un enclos). Pour garantir une bonne imperméabilité des clôtures aux grands herbivores, elles doivent être constituées de mailles serrées et atteindre une hauteur de 2 mètres.

Les exclos ont été disposés sur des mises à blanc de résineux ou dans des trouées de forêt feuillue. Cet hiver, 4500 arbres y seront plantés. De plus, des graines de bouleau verruqueux, de bouleau pubescent, de sorbier des oiseleurs, de prunellier et de sureau seront épanchées de manière très localisée. Enfin des plançons de saule ont été récoltés pour être plantés en lisière des exclos.

Les exclos seront maintenus et entretenus pendant une **quinzaine d'années, le temps pour les plants d'être suffisamment résistants face à l'abroussement et l'écorcement** par les cervidés. Lorsque les clôtures seront ôtées, les noyaux de régénération devraient avoir évolué en zones à végétation dense et servir de zone de quiétude, de refuge et de nourriture pour de nombreux habitants de la forêt.



Végétation dense dans un exclos



Plantation avec gaine de protection individuelle



Contraste entre une zone dans (droite) et hors exclos

FOCUS – Les cours d'eau, toute une histoire!

Le projet LIFE-Lomme est actif sur de nombreux ruisseaux dans le bassin de la Lomme, depuis leurs sources jusqu'à leur confluence avec la Lomme. Derrière chaque cours d'eau se cache une histoire, souvent révélée par son appellation. Un ouvrage récemment publié décortique le nom des cours d'eau du bassin de la Lesse et de la Lomme et en fournit l'explication étymologique.

Nous vous en présentons ici un bref aperçu, agrémenté d'une présentation en image des travaux de restauration écologique entrepris par le projet LIFE autour de certains de ces ruisseaux.

• Ruisseau des Anomalies •

Le ruisseau des Anomalies est une étymologie récente, puisqu'elle découle de la découverte scientifique des Allemands (1942-43) à propos d'anomalies magnétiques enregistrées sur les lieux, et de la présence d'uranium dans le sol (d'après Germain et al., 2013*).



• Ruisseau du Parfond Ri •

« Le ri (ou petit ru) est associé ici à l'ancien mot wallon *parfond*, profond ; donc le 'profond ru' tout simplement. »



* Germain Jean, Marée Bruno, Lebrun Jean-Claude & l'Equipe du Contrat de rivière de la Lesse, 2013. Les cours d'eau du bassin de la Lesse et de la Lomme. Leur explication étymologique.. *Aux Sources de la Lesse*, 128 pages.

• Ruisseau du Marsaul •

Cet hydronyme serait aussi celui du hameau disparu de **Marsolle près de Mirwart**. «[...] Marsolle est un diminutif du mot *marche*, issu du germanique *marka*, limite, frontière, qui a pu avoir comme sens secondaire « hameau écarté ». Les ruisseaux servaient souvent de limite territoriale, mais il n'est pas établi si c'est le nom du ruisseau qui a donné son nom au hameau ou vice-versa. »



• Ruisseau de la Pierre au Charme •

« [...] Probablement du nom d'une pierre particulière, peut-être affectée d'un charme au sens de formule magique ou bien du nom de l'arbre [...]. »



« **Les cours d'eau du bassin de la Lesse et de la Lomme.** Leur explication étymologique »

L'ouvrage est le fruit d'une collaboration entre les Naturalistes de la Haute-Lesse, le Contrat de rivière pour la Lesse et le Cercle d'Histoire et de Traditions de Libin.

Il est en vente, au prix de 18€ dans plusieurs commerces de Libin, chez les Naturalistes de la Haute-Lesse et au Contrat de rivière pour la Lesse .



LIFE-KIDS

Trouve les 8 mots correspondant aux images puis remets les lettres des cases colorées dans le bon ordre pour trouver le mot mystère.



1
Je joue le rôle contraire d'un enclos : je garde les grands herbivores sauvages en dehors de mon enceinte.



2
Je sers à assécher les sols humides. Le projet LIFE-Lomme me rebouche pour stopper cet assèchement et pour restaurer des milieux naturels.



3
Je suis un des premiers papillons que tu pourras observer au printemps. Je passe l'hiver au stade adulte et je suis donc rapidement actif quand les beaux jours reviennent.



4
Je suis une race de bovin qui n'a pas peur de patauger dans les zones très humides comme les fagnes.



5
Je suis le fruit du sorbier, très apprécié par le chevreuil.

Mot-mystère : *cours d'eau qui traverse la réserve naturelle domaniale des Troufferies de Libin et qui se jette dans la Lomme.*



6
Je suis une méthode utilisée pour multiplier les plantes. Le LIFE-Lomme a multiplié du saule de cette manière en plantant des tiges de l'arbuste.



7
On appelle ainsi les espèces qui reviennent les premières après un incendie, une mise à blanc ou des travaux de restauration.



8
Je suis une sorte de sol rare, que l'on trouve dans des endroits très humides. Certaines plantes ont besoin de ce sol acide pour survivre.

Travaux en images



Restauration hydrique à la Fagne Ma d'Eau : bouchage d'un drain (en haut à droite) et création d'une digue minérale permettant d'envoyer des landes humides dégradées. L'envoïement favorise le retour de nombreuses espèces végétales typiques des fagnes.



Coronelles lisses (*Coronella austriaca*)

Contact

Projet LIFE Lomme

Sara Cristofoli - Pierre Clerx - Hubert Baltus

Rue de Villance 90 à 6890 Libin

Tél. 061/650095

Fax. 061/650099

cristofoli.s@lifelomme.be

www.lifelomme.be

Cette publication est réalisée avec le soutien de la Région Wallonne et de l'Instrument Financier pour l'Environnement de la Communauté européenne.

Editeur responsable : Sara Cristofoli | Rue de Villance 90, 6890 Libin
Photos : Pierre Clerx, Hubert Baltus et Sara Cristofoli, sauf mention contraire